

TEMPERATURE Du 24 décembre 1901.

Table with weather forecasts for various cities including New York, Boston, and Philadelphia, listing Fahrenheit and Centigrade temperatures.

Le contre-amiral et Mme Schley à New York.

New York, 24 décembre.—Le contre-amiral Schley et sa femme viennent d'arriver ici de Washington. Ils passeront les fêtes avec leur fils, M. E. M. Schley...

Mesures rigoureuses adoptées en Turquie.

Texas, 24 décembre.—Une députation spéciale de Waco, Texas au "News" dit : Plusieurs citoyens de Waco, anciennement de Beyrouth, Syrie, qui étaient allés voir des amis dans le pays où s'est écoulée leur enfance, ont télégraphié ici pour demander les moyens de revenir au Texas, ayant appris que le gouvernement turc se disposait à leur interdire le séjour dans cette partie du domaine du Sultan...



les principaux lots gagnants seront trois coupes superbes. Vain de quel attirer toutes les billettes de notre bonne ville.

GRAND OPERA HOUSE.

Quelle heureuse idée a eue la troupe Baldwin-Melville de resusciter "Cinderella" (Cendrillon) à propos des fêtes, en l'enjolivant de ballets, de danses, de marches et autres évolutions...

THEATRE TROCADERO.

Avez-vous des enfants avides d'amusements? Vous-mêmes vous sentez-vous le besoin de passer quelques instants agréables? Allez au Trocadero vous y verrez des comédiens habiles, des jongleurs étonnants, des clowns décapitants et surtout des pantomimes de premier ordre...

L'ESPRIT DES AUTRES.

Mme Berlerous est loin d'être farouche; sur ce point spécial, sa réputation est parfaitement usinée. Hier, son mari se précipitait chez son médecin...

Révolution au Vénézuéla.

New York, 24 décembre.—La révolution qui vient d'éclater au Vénézuéla contre le gouvernement de Castro est une affaire sérieuse, d'après le correspondant du "Harold" à Port de France, Martinique. Les premiers qui se sont soulevés contre le Président sont les généraux Luciano Mendoza et Bedono. Le général Mendoza est président de l'Etat d'Aracataca et le général Bedono est directeur des douanes à Puerto Cabello...

CONTE DE NOEL.

Récit pour l'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

"Néel approchait et, dans la frêle mesure dont une lourde neige affaisait la toiture, La bise de décembre entrainait en gémissant, Perdue, glaciale et mordante, annonçant Un rude hiver. Au fond de l'étre froid et sombre, Il ne restait qu'un peu de cendre et, tel qu'une ombre, Un vieillard y tenait, debout, les yeux fixés Comme sur les débris des temps heureux passés..."

CHOSSES ET AUTRES

L'impératrice Eugénie.

S. M. l'impératrice Eugénie vient de passer quelques jours à Paris; elle y a reçu la visite de la princesse Latitia, duchesse douairière d'Acosta, et du prince Louis-Napoléon.

Les Chinois mangeurs de rats.

La "Dietetic and Hygienic Gazette" dit que la "Labour Tribune" (Indes) donne l'explication suivante de l'habitude qu'ont les Chinois de manger des rats: ce qu'est la carotte pour le poil des chevaux, le rat l'est pour la chevelure humaine.

Le Vin dans le monde.

Le tableau de la production et de la consommation probable du vin, il y a un an, dans le monde entier, vient de paraître. Il ressort que plus des trois quarts de la production terrestre sont fournis par les pays latins: 114 millions d'hectolitres sur 143 millions.

Les fèves dans l'alimentation des animaux.

Il a été longtemps d'opinion courante que les semences de fèves agréaient d'une manière très préjudiciable sur la production laitière des vaches. Dans la littérature spéciale on voit même cette semence recommandée pour...

THEATRE DE L'OPERA.

Le second mois de l'exploitation de notre théâtre français sera, c'est notre conviction, brillant à tous les points de vue. Née la ville revêt sa physionomie gaie, bruyante; le carnaval bat son plein, car la chronique mondiale nous annonce des fêtes en séries ininterrompues jusqu'aux jours gras.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait, hier, grande matinée au Crescent. L'on y donnait au bruit des applaudissements d'une foule compacte "Lost River", une pièce naturellement amusante.

THEATRE ANDRON.

La troupe Aubrey fait merveille au théâtre Audron avec "Bevill's Island", l'île du Diable, qui n'est, comme on le sait, que la mise à la scène de l'affaire Dreyfus.

THEATRE TULANE.

"La Chine est un pays charmant", dit un couplet d'un ancien opéra comique resté célèbre. C'est aussi, parait-il, l'avis des habitués actuels du Tulane, car ils se rendent en masse à ce théâtre depuis que l'on y donne "San Toy".

RECETTE D'UN PRACTICIEN.

Voici un excellent produit pour donner du brillant au pare-neux des voitures et même enlever les taches: Huile d'olive, vinaigre et eau; en faire une sorte de pomadede et en frotter légèrement les parties à rendre brillantes lorsqu'elles sont bien sèches.

RELEVÉ DE LA ROUTE.

Sur la route tomba, soudain, une ombre énorme. Et, dans le clair air, se produisit, d'effrayant, l'écho du tonnerre, répétoit Je veille Dans la nuit qui rempli ton oeil, et je sais tout. Oui, l'Olympe est désert, Prométhée est debout; Des damnés éternels, moi, le dernier, je reste. Ecoute et ta sauras. Quand Jupiter, d'un geste, Eut ployé mes durs reins sous l'horrible fardeau, Je ne voulus rien voir à travers le rideau De mes pleurs fulgurants; et, fermé dans moi-même, Je contemplai mon âme où hurlait le blasphème. Mais un jour je sentais, sur ma paupière en feu, Comme un frôlement d'aile et, sur l'infini bleu,

ATLAS.

Sur la route tomba, soudain, une ombre énorme. Et, dans le clair air, se produisit, d'effrayant, l'écho du tonnerre, répétoit Je veille Dans la nuit qui rempli ton oeil, et je sais tout. Oui, l'Olympe est désert, Prométhée est debout; Des damnés éternels, moi, le dernier, je reste. Ecoute et ta sauras. Quand Jupiter, d'un geste, Eut ployé mes durs reins sous l'horrible fardeau, Je ne voulus rien voir à travers le rideau De mes pleurs fulgurants; et, fermé dans moi-même, Je contemplai mon âme où hurlait le blasphème. Mais un jour je sentais, sur ma paupière en feu, Comme un frôlement d'aile et, sur l'infini bleu, L'entr'ouverts mes yeux las et je vis. O merveille! Passer en bourdonnant et semblable à l'abeille Qui va chercher son miel, une planète d'or Et puis encore une autre, et, prenant leur essor Autour de mon front noir, les innombrables mondes Ont tendu les rayons de leurs harpes profondes. Sur mon cou moins meurtri l'Olympe s'alléga; Une étoile nouvelle avait chassé déjà, De son fouet lumineux, les fiévreux dieux de la Grèce, Et les entendis, surpris dans leur marche, Laisser tomber la coupe et s'enfuir du banquet Pour descendre au néant le chemin qu'indiquait Un doigt mystérieux, fait d'ombre et de lumière.

Relevé de la route. Sur la route tomba, soudain, une ombre énorme. Et, dans le clair air, se produisit, d'effrayant, l'écho du tonnerre, répétoit Je veille Dans la nuit qui rempli ton oeil, et je sais tout. Oui, l'Olympe est désert, Prométhée est debout; Des damnés éternels, moi, le dernier, je reste. Ecoute et ta sauras. Quand Jupiter, d'un geste, Eut ployé mes durs reins sous l'horrible fardeau, Je ne voulus rien voir à travers le rideau De mes pleurs fulgurants; et, fermé dans moi-même, Je contemplai mon âme où hurlait le blasphème. Mais un jour je sentais, sur ma paupière en feu, Comme un frôlement d'aile et, sur l'infini bleu, L'entr'ouverts mes yeux las et je vis. O merveille! Passer en bourdonnant et semblable à l'abeille Qui va chercher son miel, une planète d'or Et puis encore une autre, et, prenant leur essor Autour de mon front noir, les innombrables mondes Ont tendu les rayons de leurs harpes profondes. Sur mon cou moins meurtri l'Olympe s'alléga; Une étoile nouvelle avait chassé déjà, De son fouet lumineux, les fiévreux dieux de la Grèce, Et les entendis, surpris dans leur marche, Laisser tomber la coupe et s'enfuir du banquet Pour descendre au néant le chemin qu'indiquait Un doigt mystérieux, fait d'ombre et de lumière. Une voix qui me fit chanceler en arrière Me dit: Va maintenant; ton temps est consommé. Rejoins-les. Ne crains point que le monde abimé Dans le gouffre sans fond se fracasse en atomes; Car j'ai, pour étayer mes superbes royaumes, Le bois impérissable et sanglant de ma Croix. Et moi, je répondis à la divine Voix: Seigneur, laisse-moi, sous le poids de ta gloire, Me courber à jamais, autant que la mermeure Des soleils durera. Tandis qu'Ahasvérus Monte vers ton pardon à travers Arturus, Monte à l'Abasvérus et ta poussière d'astre, Moi, je veux être, O Dieu, l'immobile pilastre Qui soutient ta splendeur, et sentir sur mon flanc S'appesantir, ton pied où perle encor ton sang.